

[Concert de Steve Lukather - Laiterie 8/3/11 \[Compte rendu\]](#)

▢ par [pir2](#) le Mer 9 Mar 2011 - 0:02

Ça y est, j'en reviens, à la **Laiterie**, Strasbourg (je pensais avoir déjà créé le post 😊).

Rapide compte-rendu :

Jimi (Hendrix), Gary (Moore) et George (Harrison) étaient parmi nous ce soir, ils s'appelaient Steve 😊

Lukather n'a pas usurpé son titre de guitar hero! En plus il est sympa et laisse ses musiciens jouer et improviser.

Un seul titre de Toto, en solo et en acoustique, à la fin, en guise d'au revoir.

Pff, mal aux oreilles, je continuerai demain 🙄

▢ par [pir2](#) le Mer 9 Mar 2011 - 19:36

Un peu plus d'infos, à froid 😊

Pas de première partie, tant mieux, on entre directement dans le vif du sujet avec un son de guitare qui vient de nulle part, ou plutôt des coulisses.

Arrivent LA bassiste (je me serais bien vu à la place de la basse - 5 cordes 🎸), le batteur (costaud) et le pt'it claviériste, tout sourire (un peu comme Kévin C quand il n'était qu'un jeune premier 😊), puis arrive le Maître.

Darkness In My World, de son dernier album, commence très calmement (normal, en coulisse), mais percute bien vite. Bon titre pour chauffer immédiatement la salle, mais joué trop proche de la version studio, et surtout bien trop fort, donc une petite appréhension. Ça s'arrangera heureusement par la suite.

Au deuxième titre, les variantes et impros commencent déjà, me voilà rassuré, mais va-t-il laisser un peu de place à ses musiciens?

Le troisième titre est dédié à **Gary Moore**, décédé récemment, est c'est une époustouflante version de **Up from the skies**, du nommé **Jimi Hendrix**, avec impros à la clé, le maître est excellent, mais ses bons musiciens (il faut l'être pour suivre de telles impros), tout souriants jusque là, commencent à s'ennuyer un peu.

Il n'en faut pas plus pour que Steve fasse une pause et laisse ses trois musicaux jouer seuls, avec pour chacun sa petite partie spécifique, me voici encore plus rassuré qu'au début, ils sont

vraiment bons. 

Retour de notre guitar hero, avec un plus clame **Don't Say It's Over**.

Pour annoncer le titre suivant, il essaye en français, puis fait appel à l'ingé du son (celui de la **laiterie** semble-t-il?) et lui chuchote deux trois trucs à l'oreille, on comprend sixty-eight, et notre roadie nous sort 69 (vous aimez ça, non?), sympa cette façon de mettre en avant le staff de l'ombre 😊

Quelques titres suivent, avec de plus en plus d'impros, dont un morceau qui commence sur **Little Wing** (enfin, c'est ce que j'ai cru reconnaître), mais qui part dans tous les sens pour arriver sur un thème oriental, et là, c'est le jeune premier (le claviériste pour ceux qui suivent) qui part dans une impro, et c'est au maître de s'adapter, belle inversion des rôles, génial 😊.

Le moment de gloire de la bassiste arrive ensuite (ou avant, je sais plus 😊) avec l'interprétation à deux voix (trois avec le public 😊) du morceau d'une autre légende, **While My Guitar Gently Weeps** de l'ami **George Harrison**.

Autre morceau qui part dans une longue impro (désolé pour le titre, j'ai oublié, seule la prestation d'ensemble reste dans ma mémoire) où l'on voit toujours et encore ces excellents musiciens s'adapter à toutes les déviances musicales de "Luke", et pendant ce morceau de bravoure, tout le monde s'éclipse doucement, à l'exception du batteur, à son tour d'avoir son

moment de gloire. 

Génial, les yeux fermés, moulinets, cymbales, toute la gamme y passe, et lorsque les trois autres veulent revenir sur scène finir le morceau, il nous en remet une couche. De l'impro, de la vraie, quoi 😊

Encore un petit morceau, avec une intro rigolote, puis c'est fini.

Enfin, fini, non, il reste les Encores, commencés par un sulfureux **Flash In The Pan** où tout le monde s'éclate, terminé à nouveau en impro, encore une 🙌, plus un autre titre dont j'ai oublié le nom.

Tout le monde s'en va, sauf le rookie que je vois préparer la guitare sèche. C'est donc en acoustique, et seul 🙌, que Steve va nous interpréter le seul Toto de la soirée, l'un des moins connus (enfin, je n'ai pas réussi à savoir lequel) écrit par David Paich.

Et tout au long du concert, Steve a balancé une quantité indéfinie de médiateurs au public, y compris au milieu des ses soli d'enfer.

Il n'a pas manqué de nous rappeler l'état de santé de son copain Porcaro, du décès récent de ses parents, plus ancien de l'autre frère Porcaro et son divorce. Tout ça pour nous remercier de le soutenir en étant là, et c'était visiblement sincère.

Syper type, excellent musicien, si je peux me permettre de comparer au concert de Hackett, l'autre Steve que j'ai vu dans des conditions similaires, je dirai que c'était encore un niveau au dessus, Luke étant plus vivant et plus improvisateur que Hackett.

Bref, pas déçu de ma soirée.

Photos et vidéos à suivre, j'y étais avec mon plus vieil ami (celui qui m'a fait découvrir The Wall, **Marillion** et ... Toto tiens 😊) et son fils Simon, qui s'est chargé des prises de vues.